

**Point 01** : Rapport annuel du Conseil de développement

**Robin SALECROIX (Nantes)**

Madame la présidente, chers collègues,

La présentation qui vient de nous être faite sur les activités du conseil de développement montre à quel point la réflexion citoyenne peut-être riche et comment-elle peut être un point d'appui à notre travail d'élu.

**A cette image, nous pensons que le conseil de développement, doit plus encore être ce lieu d'échange, de vivacité de l'expression citoyenne. La parole citoyenne, c'est aussi, celle que l'on n'entend pas, loin des relais institutionnels et associatifs, loin du verbe et de la langue qui est la nôtre ! Veillons donc ensemble à maintenir la diversité des contributions sans tomber dans le piège de la routine et de l'entre soi parfois préjudiciable !**

D'une manière plus large, et les communistes s'en félicitent, les deux grands débats que la métropole a initié, font appel à cette parole et à cette expertise citoyenne.

Le grand débat sur la transition énergétique va être un temps démocratique important. L'énergie, le besoin d'énergie, son coût, son utilisation, sa production, les enjeux humains qu'il y a derrière, sont des questions primordiales et le Conseil de Développement, par son travail, peut être un formidable vecteur au même titre que l'institution métropolitaine pour faire en sorte que ce débat irrigue toutes les strates de la population. Il pourrait mettre à disposition son savoir-faire pour initier le débat, dans un quartier populaire, ou encore auditionner les salariés de Cordemais qui se battent en ce moment même contre la précarité énergétique de la grande région Ouest. Ils tentent de sauver leur outil industriel menacé par la hausse brutale du prix plancher de la tonne de CO<sub>2</sub>. Le projet de surtaxe envisagé par la ministre Ségolène Royal dans le cadre de la loi de finances 2017 condamnerait la centrale ! Quid des nouveaux efforts de réduction de CO<sub>2</sub> entrepris début 2016, des besoins énergétiques de la Région, du développement du Port ? Cette mesure scandaleuse, sous couvert de protection de l'environnement vient au contraire inciter notre pays à l'importation d'énergie en provenance d'Allemagne, d'Espagne ou d'Italie. Voilà un débat que nous devrions avoir ensemble, avec les citoyens, avec le conseil de développement et le grand débat sur l'énergie pourra nous y aider !

Un autre aspect de votre travail nous paraît intéressant, ce sont les tests « in vivo » de la métropole. Il y a là, sans aucun doute, d'autres tests à mettre en place, ce peut être un point d'appui pour corriger, améliorer ou adapter nos politiques et nos services publics. Enfin à travers ce rapport nous constatons la richesse des thématiques abordées. Je pense notamment au débat que vous avez organisé autour du transport fluvio-maritime. **Quel formidable enjeu de réflexion. Innover par la Loire, dégager des pistes pour de nouveaux usages de notre fleuve au moment où il devient impératif de développer, mon collègue Jean-Jacques Moreau y reviendra, des alternatives au tout routier. Le développement indispensable du barging que notre métropole soutient à l'image de notre récente délibération à ce sujet doit venir compléter la remontée de navires de forts tonnages qui doivent continuer à accéder aux sites portuaires nantais.** La Loire est une source de richesse économique, ludique, culturelle qu'il nous faut plus encore investir et le fait de débattre de ce sujet est une invitation à aller de l'avant.

Même remarque pour ce qui concerne votre point annuel sur l'économie de notre territoire. Il est vital de comprendre les grands enjeux économiques qui font l'attractivité de la métropole mais aussi et surtout ses emplois. Cela m'amène bien entendu à d'autres questionnements, quel avenir économique pour Nantes Métropole, quels savoir-faire développer et entretenir, quel formations... Nous avons la chance d'avoir un département et une métropole en pointe sur les technologies aéronautiques, maritimes, mais aussi agroalimentaires ; un vivier d'enseignement supérieur. C'est un écosystème riche que nous nous devons de renforcer et de préserver. Je pense plus particulièrement à Airbus, Arcelor, la DCNS et ce que cela implique d'emplois, d'investissement pour l'avenir...

Je ne développe pas plus, mais vous comprenez combien nous partageons la pertinence des thèmes retenus, et comment la manière dont ils peuvent être partagés avec le plus grand nombre est essentiel au fonctionnement démocratique de notre institution.

**Alors, oui, le Conseil de développement doit être notre point d'appui pour réfléchir aux grands enjeux de demain. Nous devons toujours plus conforter son rôle d'assemblée de citoyens travaillant au développement du bien commun dont une grande métropole ne peut se passer.**

Je vous remercie de votre attention.